

TRADUCTION ET CONNAISSANCES EXTRA-LINGUISTIQUES

Christian Papas

TRANSLATION AND EXTRA-LINGUISTIC RESEARCH

SUMMARY

Proficiency in linguistics is a prerequisite for a translator but it does not suffice: a knowledge of the background context - whether scientific, technological or cultural - is essential. An example is provided by a clip from a Greek newspaper about the archeological discovery of Bonaparte's flagship "The Orient", sunk during the Battle of the Nile. Place-names and proper names - such as Aboukir, Malta and Hierapetra, Bonaparte's Egyptian campaign, the Orient, the Directory, the Mamelukes and Nicolas Papazoglou - need explaining. Beyond being an opportunity for including some historical facts into a translation course, this text allows remarks on the translator's responsibility in front a slipshod inaccurate piece of writing.

ΜΕΤΑΦΡΑΣΗ ΚΑΙ ΕΡΕΥΝΑ ΕΞΩΓΛΩΣΣΙΚΗΣ ΠΡΑΓΜΑΤΙΚΟΤΗΤΑΣ

Christian Παπάς

ΠΕΡΙΛΗΨΗ

Η γλωσσική επάρκεια θεωρείται απαραίτητο προαπαιτούμενο για τον μεταφραστή δεν επαρκεί όμως. Η γνώση του κειμενικού υποβάθρου, επιστημονικού, τεχνολογικού ή πολιτισμικού, αποδεικνύεται ουσιαστική για την ποιότητα του μεταφράσματος. Ως παράδειγμα αναφέρουμε στην παρούσα ανακοίνωση την περίπτωση ενός άρθρου σχετικού με την ανακάλυψη της ναυαρχίδας του Ναπολέοντα Βοναπάρτη "Ανατολή", η οποία βυθίστηκε κατά τη διάρκεια της Μάχης του Νείλου. Τοπωνύμια, κύρια ονόματα, όπως Αμπουκίρ, Μάλτα και Ιεράπετρα, η εκστρατεία του Βοναπάρτη στην Αίγυπτο, η "Ανατολή", το Διευθυντήριο, οι Μαμελούκοι και ο Νικόλαος Παπάζογλου χρήζουν ερμηνείας. Αυτού του είδους τα άρθρα, εκτός του ότι μας δίνουν την ευκαιρία να αναφερθούμε σε κάποια ιστορικά γεγονότα κατά τη διάρκεια του μαθήματος της μετάφρασης, μας επιτρέπουν επίσης, να αναφερθούμε και στην υπευθυνότητα του μεταφραστή, την ευθύνη του, δηλαδή, ενώπιον των ατελειών και των αβλεψιών του προς μετάφραση κειμένου

On a retrouve l'escadre de Bonaparte

Pres d'Alexandrie, dans la baie d'Aboukir, les fouilles archeologiques ont mis au jour le vaisseau amiral "L'Orient". Environ deux siecles apres que le genie de Nelson a fait s'effondrer, pour une premiere fois, les projets de Bonaparte d'aneantir l'Empire Britannique, les archeologues ont decouvert les restes de sa flotte dans la baie d'Aboukir a Alexandrie.

Les fouilles, que Franck Goddio a entreprises en 1996 dans la baie, située a 25 km a l'est d'Alexandrie, ont déjà révéle des pièces très importantes, comme le palais de Cleopatre. Néanmoins pour Goddio, la trouvaille qui lui tient le plus a cœur est antérieure: en 1983 il avait découvert dans la baie une plaque de bronze portant l'inscription le "Dauphin Royal". Cette pièce avait été jugée de peu d'intérêt jusqu'à ce qu'on ait trouvé, des années après, que c'était le nom que portait sous le Nouveau Régime, "l'Orient", le vaisseau amiral de la flotte de Bonaparte lors de sa malheureuse expédition d'Egypte.

En 1797, après le Traité de Campo-Formio, qui mettait fin aux guerres consécutives a la Révolution Française, Bonaparte rentre triomphant en France. Il projette de conquérir la Grande Bretagne mais il change très vite d'avis. Son objectif devient l'Egypte décadente des Mamelouks, une Egypte qui, pense-t-il, lui ouvrira la route des Indes, base économique de l'Empire Britannique. C'est un vieux rêve qui a toujours été rejeté comme tout a fait irréalisable. Mais le Corse se montre capable de réaliser l'impossible et le Directoire accueille favorablement un plan qui éloignera un dangereux rival. Son escadre de 400 navires, dont 13 vaisseaux de guerre et le reste en bateaux de transport lourdement chargés de 30 000 hommes, de chevaux et de matériel nécessaire a une longue campagne, appareille de Toulon le 19 Mai 1798.

Après une escale, le 9 juin, a Malte puis a Hierapetra en Crète, l'escadre entre dans le port d'Alexandrie mais les vaisseaux de guerre font voile pour des raisons de sécurité vers la baie d'Aboukir. Mais alors que Bonaparte écrase l'armée égyptienne a la bataille des Pyramides et s'apprête a conquérir toute l'Egypte (recrutant des Grecs, anciens mercenaires des Mamelouks, sous le commandement de Nicolas Papas Oglou alias Tcheshmeli), Nelson qui depuis longtemps sillonne la Méditerranée a sa recherche, détruit son escadre et, avec elle, son seul espoir de continuer la campagne jusqu'aux Indes.

Choisissant pour cible les navires de guerre, Nelson prend par surprise, tard dans l'après midi du 1er août la flotte de guerre bien abritée a Aboukir, en s'introduisant avec précaution le long de la côte entre les hauts fonds de la baie. Le grand navire l'Orient a sauté après que son magasin de poudre a été atteint. L'explosion s'est entendue jusqu'a Alexandrie et aucun des 1 000 hommes n'a survécu.

Franck Goddio a commencé les opérations de renflouement des restes du grand navire et a déjà localisé des morceaux de la coque, du gouvernail et du gréement. Il a également trouvé un morceau du grand mat a partir duquel Nelson a demandé que soit fabriqué son cercueil. Comme le dit Franck Goddio "quand on pose la main sur ce morceau de bois, on devient le témoin oculaire de l'histoire".

TRADUCTION ET CONNAISSANCES EXTRA-LINGUISTIQUES

L'intertextualité civilisationnelle d'un texte à traduire vue à travers les noms propres et les toponymes

INTRODUCTION

L'article "Βρέθηκε ο στόλος του Ναπολέοντα" est un texte pragmatique tiré du journal *Eleftheos Typos* d'août 1998. Il relate la découverte par des archéologues des restes du vaisseau amiral de l'expédition de Bonaparte en Égypte. Il permet d'établir un lien avec le bicentenaire de l'Expédition en Égypte célébrée à Paris en 1998. Cette date a relancé l'Égyptomanie en France et a donné lieu à des expositions et des livres sur le thème des Savants de l'Expédition d'Égypte[i].

La traduction, disait Valéry Larbaud, est une "transfusion de sens". Pour que cette transfusion s'opère, il faut au traducteur non seulement une bonne connaissance du lexique, de la morphologie et de la syntaxe mais encore des connaissances extra-linguistiques qui impliquent une recherche encyclopédique, civilisationnelle et culturelle, quel que soit le domaine du texte à traduire. On pourrait d'ailleurs ajouter quel que soit le champ des travaux de recherche car si l'archéologue sous-marin du texte, Franck Goddio, avait eu l'intuition des recherches historiques à faire ou s'il avait disposé de meilleurs outils de documentation, il aurait compris très vite que le navire "Le Dauphin Royal", dont il avait retrouvé la plaque de bronze, avait été rebaptisé "l'Orient" (lignes 21 à 27).

Ce texte pourrait être destiné aux étudiants de traduction de l'Université Ionienne car il permet des commentaires sur une période de l'histoire de France et sur ses liens avec la Grèce et même avec Corfou. Il démontre aussi que le traducteur doit redresser des erreurs ou omissions d'un journaliste qui est souvent pressé par le temps. Le traducteur professionnel est en effet tenu de vérifier les sources, et même de corriger les fautes de frappe... Par exemple "κήτος" (ligne 93) traduit par "cetace" serait non-pertinent dans une phrase qui énumère les différentes parties de l'épave retrouvée : à savoir le gouvernail et le grément. C'était évidemment "κύτος", la quille, qu'il fallait lire.

I. LES ERREURS

A. Le titre et le chapeau de l'article

Dans l'équipe d'un journal il existe un rédacteur spécialisé dans les titres et les chapeaux. Même les journaux les plus sérieux ne peuvent se dispenser de séduire le public. Le titreur manie à cet effet l'hyperbole et l'intertextualité en faisant appel au savoir populaire même si le titre ne reflète pas exactement l'article qu'il n'a fait que survoler. Ce qui est le cas de :

"Βρέθηκε ο στόλος του Ναπολέοντα" or ce n'était pas la flotte qui a été retrouvée mais l'épave du vaisseau amiral qui faisait partie de l'escadre en Méditerranée de Bonaparte et non pas de Napoléon. Jusqu'à son sacre en 1804 ou il a été l'Empereur Napoléon 1er, il était appelé le général Bonaparte sous la Révolution, sous le Directoire de 1795 à 1799, période qui se rapporte à l'article (voir titre du livre de Robert Soule). Mais "ο στόλος", la "flotte" qui est l'hyperonyme de "escadre" et "Napoléon" mieux connu que "Bonaparte" sont beaucoup plus susceptibles d'attirer l'attention du lecteur.

"Ανοιχτά της Αλεξάνδρειας, στον κόλπο του Αμπουκίρ". "Ανοιχτά" (au large) ne reflète pas la situation exacte de la baie d'Aboukir qui se trouve au nord-est d'Alexandrie et non pas "au large", qui veut dire en grec comme en français: en mer, en face de. D'autre part "στον κόλπο του Αμπουκίρ" doit se traduire par "la baie d'Aboukir", terme consacré, et non pas le golfe d'Aboukir. Le français fait la différence entre un "golfe" qui est beaucoup plus grand (le Golfe du Lion, le Golfe Persique) et une "baie" qui n'est qu'une échancrure dans la côte (la Baie de Saint-Brieuc, la Baie des Anges (Nice)). Les documents cartographiques permettent de situer les lieux et de comprendre la stratégie astucieuse de Nelson (lignes 80 à 82): "από την πλευρά της Ξηράς..." qui pourrait se traduire par "en s'introduisant avec précaution le long de la côte, entre les hauts fonds de la baie".

B. LE CORPS DE L'ARTICLE

Une erreur de date s'est glissée à la ligne 57. La date du 9 juin 1798 est celle de l'arrivée de l'escadre à Malte et non à Alexandrie ou le débarquement a eu lieu dans la nuit du 1er au 2 juillet, c'est-à-dire trois semaines plus tard. Ce délai s'explique par deux escales:

À Malte, verrou de la Méditerranée aussi important pour Bonaparte que Corfou, citadelle de l'Adriatique, îles convoitées toutes les deux à la fois par la France et l'Angleterre et même par la Turquie et la Russie, l'escadre reste 10 jours. Le Grand Maître des Chevaliers de Saint Jean de Jérusalem ayant refusé d'approvisionner les navires en eau, la force française débarque, conquiert l'île, l'annexe à la République Française, abolit l'esclavage, confisque au passage le Trésor des Chevaliers et y laisse une garnison de 4 000 hommes qui ne pourra résister à l'attaque des Anglais en 1800. C'est dans la prison de Malte, où il y fera un séjour forcé, que sera détenu le Corfiote Stamatis Voulgaris, à la fois peintre, ingénieur-géographe, écrivain et futur urbaniste de Capodistria.

À Hierapetra (ligne 59) au sud-est de la Crète, entre Malte et Alexandrie, où l'escadre s'est abritée; on peut d'ailleurs visiter la petite maison où Bonaparte aurait passé la nuit du 26 juin. Ce sont ces deux escales qui ont permis à l'escadre de tromper Nelson qui sillonnait (ligne 71) depuis longtemps la Méditerranée à sa recherche. Il ne l'a trouvée que le 1er août, ce qui a permis entre-temps à Bonaparte de gagner la Bataille des Pyramides (ligne 64) du 21 juillet.

II. Les omissions

Le non-dit est souvent tout aussi important que ce qui est dit, non pas ici que l'auteur ait voulu occulter un aspect de l'Expedition d'Egypte. Sans doute l'a-t-il estime hors-sujet ou peut-etre l'ignorait-il. Mais il est difficile de laisser passer sous silence la presence de 150 savants a bord de l'Orient, embarques a Toulon: des ingenieurs, des mathematiciens, des geologues, des peintres, des topographes, des architectes, reunis par Monge, qui se pressent pour faire partie de l'expedition. Certains meme iront intriguer aupres de Josephine, la femme de Bonaparte, pour se faire accepter malgre un age avance, la cinquantaine, pour une excursion aussi perilleuse. C'est cette facette de l'expedition d'Egypte qui a ete celebree cette annee a Paris plutot que les exploits militaires, conquetes territoriales et revers de fortune du general Bonaparte. La grande enquete sur l'Egypte lancee par Bonaparte a abouti un quart de siecle plus tard a la publication d'un ouvrage extraordinaire "La Description de l'Egypte" que certains comparent par son ampleur a "L'Encyclopedie de Diderot": 900 planches et cartes gravees a partir de croquis releves souvent dans des conditions difficiles au milieu des balles ennemies. La plupart des cuivres ont ete graves au Depot de la Guerre, ce qui renvoie a Stamatis Voulgaris car parmi les topographes on retrouve Nicolas Sanson qui deviendra en 1801 Directeur du Depot de la Guerre ou Pascal Vallongue, le sous-directeur - qui fit partie de la garnison stationnee a Corfou en 1798 et qui fut de l'Expedition d'Egypte - fit entrer Stamatis Voulgaris en 1808. Dans l'expedition, se trouve egalement le polytechnicien Devilliers, dont la contribution au releve de cartes de l'Egypte fut considerable, et qui a son retour fut nomme commandant du 6e de ligne, regiment qui sera stationne a Corfou pendant la deuxieme occupation francaise. C'est avec Devilliers que Voulgaris fera equipe en 1810 pour dresser l'itineraire de Ioannina a Berat (Albanie). Ces precisions concernant les erreurs et les omissions etant apportees, il reste a deconstruire le reseau de connotations intertextuelles contenues dans les noms propres et les toponymes.

III Les commentaires intertextuels

Depuis le debut du XVIIIe siecle, des visions realistes ou idealisees enflamment l'imaginaire des Francais, visions declenchees par les recits des ecrivains-voyageurs d'avant la Revolution, en particulier a ceux de Savary et Volney, qui deviendront les brevaires du general Bonaparte. Ainsi la conquete de l'Egypte a-t-elle ete un projet de longue date, souvent remis mais qui prend forme sous le Directoire: "Il faut nous emparer de l'Egypte".

L'Orient

"Το γιγαντιαίο Ανατολή" (ligne 83) qu'il n'est pas possible de traduire litteralement par "gigantesque", "enorme", "vaste" ou "immense", qualificatifs qui ont une connotation excessive. Les livres d'histoire renvoient au grand trois mats, d'ou "του κεντρικού καταρτιού"

(lignes 94-95) qui en terme de marine ne peut se traduire par le mat central mais par le grand mat. On l'appelle aussi le grand trois-ponts ou le 118 canons. C'était le plus grand trois-mats de son époque mesurant plus de 60 mètres de long, 15 mètres de large avec un grand mat qui s'élevait à plus de 60 mètres au dessus de la mer. A bord de l'Orient, Bonaparte menait un train de vie royal, discutant avec ses amis savants et occupant l'appartement royal car il faut préciser que l'Orient fut lancé en 1790 au début du Nouveau Régime, terme qui convient à la traduction de "προεπαναστατικό" (ligne 25) puisque la fin de la monarchie absolue date de l'année précédente mais Louis XVI régnera, affaibli jusqu'à sa destitution de 1792. Et c'est la raison pour laquelle le vaisseau s'est appelé "Βασιλικός Δελφίνος" en honneur de celui qui aurait dû devenir Louis XVII. En 1793 il sera baptisé le "Sans Culottes" et après la mort de Robespierre en 1795 il sera une nouvelle fois débaptisé et Bonaparte l'appellera "L'Orient". L'amiral Brueys qui le commanda de 1796 à 1798 avait été commandant des forces navales de l'Adriatique. Après le débarquement des hommes de troupes et des savants à Alexandrie, Rosette et Damiette, il avait souhaité ramener l'escadre à Corfou mais Bonaparte, qui voulait avoir son escadre de guerre à sa disposition en vue d'un éventuel retour en France, s'y opposa et Brueys n'eut pas d'autre choix que d'aller mouiller en rade d'Aboukir où il commit l'erreur de combattre à l'ancre mais l'état de ses équipages lui permettait-il de faire autrement ? Il paya cette erreur de sa vie car il mourut à bord, coupé en deux par un boulet de canon avant l'explosion de l'Orient (document No 7). Depuis les hauteurs de Rosette des savants, impuissants, restent rives à la lunette et assistent, atterres, au désastre naval: "J'y comptais 25 bâtiments dont la moitié n'était plus que des cadavres mutilés et dont le reste se trouvaient dans l'impossibilité de manœuvrer"^[ii]. Robert Sole^[iii] cite le témoignage du peintre Redoute qui est revenu à Aboukir un mois après le désastre: "Le rivage était couvert d'épaves à demi-enfoncées dans le sable. D'autres flottaient encore. On eût dit un immense chantier de construction maritime. Ici c'était un mat rompu, là un canot à demi brisé, un gouvernail, des bancs... enfin les cadavres des malheureuses victimes du combat". Le bilan de la Bataille d'Aboukir est en effet catastrophique pour les Français qui perdent onze de leurs treize vaisseaux armés. Les pertes en hommes sont tout aussi considérables: 1700 tués, 1500 blessés. Seuls deux vaisseaux ont échappé au désastre en coupant leurs mouillages: le Guillaume Tell et le Genereux. Le Genereux nous ramène à Stamatis Voulgaris car c'est sur le Genereux que le sous-lieutenant embarquera le 8 décembre 1798 au moment du blocus de Corfou par les Russo-Turcs. Voulgaris parle avec émotion du "brave capitaine Lejois", celui qui réussit à sortir son vaisseau de la passe d'Aboukir et qui captura devant La Canée le vaisseau Leander, chargé de rapporter en Angleterre les trophées de la victoire et le ramena à Corfou. C'est aussi sur ce même "Genereux" que Stamatis Voulgaris sera blessé devant Brindisi.

Le symbolisme du mot "Orient"

Orient vient du latin "oriens" du verbe orirer c'est-à-dire se lever, soit l'Est ou le soleil se leve, le soleil source de lumiere et de vie de tous les mystiques et en particulier des francs-maçons. Affaiblie par les evenements revolutionnaires, la francmaconnerie reprendra vigueur sous le Directoire et les loges vont se mettre a proliférer a Paris et dans toute la France. La plus celebre etait la loge Saint-Napoleon ou l'on trouve trois marechaux, le vice-amiral Ganteaume, le seul survivant de l'Orient - il y en a eu un contrairement a ce qu'écrit l'auteur de l'article - qui rejoindra ensuite Corfou, et un nombre considerable de savants et d'artistes. La question a souvent ete soulevee de l'appartenance ou de la non appartenance de Bonaparte a la franc-maconnerie car le proces verbal de son initiation n'a jamais ete retrouve. Mais lui-meme et sa femme Josephine appartenaient a des familles de maçons et comme l'écrit Raphael Aurillac[iv], il est tout a fait revelateur que Bonaparte ait baptise son cheval Acacia, symbole maçon de l'immortalite, et son vaisseau, l'Orient.

"Η συνθήκη του Καμποφορμίου" (ligne 29)

Le traite de Campoformio fut negocié directement par le General Bonaparte avec l'Autrichien, le comte de Cobenzl et conclu dans cette ville de Venetie le 17 octobre 1797. Il met fin a la premiere coalition contre la France revolutionnaire (ligne 52) qui regroupait l'Angleterre, la Prusse, l'Autriche, le Piemont, l'Espagne, la Suede, Naples et les Etats Allemands. Il a arrache a Venise ses possessions de l'Adriatique et les Iles Ioniennes: "Corfou et Zante, Bonaparte ecrivait-il a Talleyrand, ministre des Affaires exterieures sous le Directoire, nous rendent maitre de l'Adriatique et du Levant".

Il ne lui reste plus qu'a battre l'invincible et l'inaccessible Angleterre: une statue a Cherbourg le montre pointant le doigt vers l'Angleterre avec ces mots graves dans la pierre: "J'avais pourtant jure d'envahir l'Angleterre", reve qu'il ne realisera pas.

Η Βρετάνια (ligne 35)

Après la paix de Campoformio qui isole l'Angleterre de ces anciens allies, la question cruciale est de savoir comment ecraser l'Angleterre, le seul adversaire irreductible, en lutte depuis des siecles contre la France pour la domination de l'Europe et l'expansion coloniale. Dans ses affrontements avec l'Angleterre au XVIIIe la France perdra ses possessions en Amerique du Nord (Terre Neuve, l'Acadie, la Baie de Hudson - Traite d'Utrecht 1715) puis le Canada, la Louisiane, les concessions territoriales francaises aux Indes, a l'exception de 5 comptoirs (Traite de Paris 1763). Puis avec Louis XVI, la France prendra sa revanche en aidant les colonies anglaises d'Amerique a se revolter et a acquerir leur independance (1783). A partir de la Revolution Francaise, l'Angleterre, pour des raisons politiques et economiques, sera de toutes les coalitions contre la France. "Detruire

l'Angleterre, comme l'écrit Bonaparte, c'est mettre l'Europe a nos pieds". Quelle strategie adopter ? En fevrier 1798, Bonaparte et ses generaux visitent differents ports de Belgique, de Normandie et de Bretagne en vue d'un débarquement possible pour une descente en Angleterre. Fin fevrier, Bonaparte adresse au Directoire un rapport defavorable. Le Directoire doit donc abandonner le projet de descente en Angleterre, juge impraticable par les militaires. Il reste la deuxieme solution: "faire une expedition dans le Levant qui menacat le commerce des Indes". Alors l'Orient, l'Egypte! Bonaparte nomme commandant de l'armee d'Egypte exige une autorite illimitee, carte blanche du Gouvernement. "Ils vont tout accepter, dira Bonaparte des Directeurs, car ils veulent m'eloigner, ils ont peur".

Το Διενθυτήριο (ligne 46): le Directoire (oct. 1795 - 9 nov. 1799)

En 1795, apres la Terreur la bourgeoisie republicaine invente un nouveau regime politique, le Directoire, un systeme non viable formes de 5 Directeurs avec tous les ans un directeur, elimine par tirage au sort d'une boule noire, renouvele par le Conseil des Anciens. Ce regime doit faire face a de nombreuses difficultes et intrigues: les coups d'etat se succedent. Quand Bonaparte a son retour d'Egypte prendra le pouvoir le 18 brumaire de l'anVII, le coup d'Etat n'etonnera personne. Bonaparte n'avait que du mepris pour le cynisme, la lachete et l'esprit de jouissance des Directeurs. Aussi, en 1798, sentant le danger provenant du charisme que Bonaparte exerçait sur les Francais, ont-ils ete heureux de l'eloigner de France en favorisant son projet d'expedition en Egypte (ligne 49).

Η παρακμάζουσα Αίγυπτος των Μαμελούκων (ligne 37)

Si l'Expedition en Egypte a fait partie du reve romantique et mystique de certains Francais il ne s'est pas moins nourri de pensees politiques et geopolitiques. L'Egypte se trouve a la croisee de la premiere route des Indes ou les produits des Indes et de l'Asie transitaient jusqu'a Suez puis etaient débarques et transportes a dos de chameau jusqu'a Alexandrie pour etre reembarques vers l'Europe. Faire de l'Egypte une colonie francaise c'est se rendre maitre d'une des routes des Indes. Bonaparte avait pour mission de recreuser le Canal de Suez commence du temps des pharaons et definitivement ensable au Moyen Age. Il fallait que la France puisse rejoindre les Indes sans avoir a passer par le Cap, au cas ou les Anglais en prendraient possession. L'Egypte, province ottomane depuis 1517, etait geree par les Mamelouks. Les Mamelouks etaient des descendants de mercenaires, milice creee au XIIIe siecle pour faire face au peril mongol ou chretien, des croisades. C'etaient des esclaves achetes ou enleves dans des pays chretiens entraines au metier des armes, islamises puis affranchis. Ils formerent petit a petit une oligarchie militaire toute puissante. L'instabilite politique a la fin du XVIIIe siecle se traduit par des vols, des devastations des campagnes par des bandes de Mamelouks rivaux. Le mecontentement est general dans tout le pays. Les commercants francais sont aussi victimes de

la rapacite des Mamelouks. Les vexations contre les commercants francais deviennent de plus en plus graves. La destruction de ce regime despotique et la defense des interets des commercants francais seront une des justifications de l'expedition de Bonaparte: "Les beys mamelouks qui fournissent exclusivement le commerce anglais, qui ont couvert d'avanies nos negociants, tyrannisent les malheureux habitants du Nil, quelques jours apres notre arrivee ils nexisteront plus" proclame Bonaparte. Ils seront battus a la fameuse bataille des Pyramides (ligne 64) ou l'emir Mourad-bey, desorienté par la formation de combat en carres perd 1.500 Mamelouks et s'enfuit en Haute Egypte, rendant possible l'entree des Francais au Caire. Bonaparte s'installe dans le palais de Mourad-bey et decide de rationaliser l'Administration. Ses objectifs etaient assez ambigus et contradictoires: coloniser l'Egypte comme le voulait le Directoire et liberer le petit peuple du joug mamelouk ou la reformer pour la rendre en bon etat de fonctionnement au Sultan de la Porte ? Aucun ne sera atteint.

στρατολογώντας και Έλληνες... Παπάζογλου (ligne 67 a 70)

L'Emir Mourad Bey, pour faire face a un eventuel retour des Ottomans fait appel a des conseillers militaires europeens. Ainsi les Grecs deviennent-ils les intermediaires dans l'introduction des techniques occidentales. Par exemple, pour se fournir en artillerie, il fait appel a des Grecs de Zante, les trois freres Gaeta. De meme, Mourad Bey organise une petite flotte de guerre sur le Nil et en confie l'organisation a un aventurier grec Nicolas Papas Oglou, converti a l'islam. Les equipages de la flotille sont composes de 300 Grecs fideles a leur chef. L'invasion des Francais viendra contrarier leur "plan de carriere".

Nicolas Papas Oglou, le champion des pseudonymes

Ne en 1758 a Tchisme, port de la region de Smyrne, il s'appela tour a tour, Tcheshmeli, Hadji Nicolas ou Nicolas Reis apres sa conversion a l'islam, puis rebaptise Papadopoulos par Bonaparte quand il passa a son service, il finit par le pseudonyme de Nicole quand il devint colonel commandant de Chasseurs d'Orient. En fait il n'aimait pas plus les Mamelouks que les Turcs et il les trahit les uns et les autres. Il avait en 1785 ete recompense par Mourad Bey pour avoir fait evader des Beys Mamelouks captures par les Turcs et emprisonnes a Lemnos. Mais une seule passion l'animait: l'amour de la Grece; il crut que Bonaparte allait venir sauver la Grece et il passa au service de Bonaparte anterieurement a la bataille des Pyramides. Pour ses services rendus, Bonaparte ordonna en octobre 1798 la creation de trois compagnies grecques sous son commandement. Quand les Francais devront evacuer l'Egypte en 1801, il s'embarquera avec les Francais pour Marseille car il est reste sourd aux propositions des Turcs et des Anglais. Colonel des Chasseurs d'Orient, il sera charge d'une mission secrete a Ioannina, puis son corps d'armee sera transfere a Corfou d'ou il reembarque pour la France avec le depart de

Donzelot et de son état major. Avec le retour de Louis XVIII, Papas Oglou finira ses jours misérablement à Marseille. Tel est l'arrière plan, riche en personnalités et en événements, sur lequel s'appuie la découverte archéologique de Franck Goddio.

CONCLUSION

La réception d'un texte dépend des connaissances antérieures du destinataire. Dans l'article intitulé "On a retrouvé la flotte de Napoléon", le journaliste dans les limites éditoriales qui lui sont imparties s'appuie sur les connaissances présumées du lecteur cultivé, qui risque d'être intéressé par la teneur de son article, et il donne le maximum d'informations dans un minimum d'espace pour que le lecteur se remémore des faits peut-être enfouis profondément dans sa mémoire. C'est cette intertextualité de l'article, c'est-à-dire ces connaissances présumées, à savoir: lieux, personnages, actions, événements, indispensables à une bonne compréhension du sémiotisme des noms propres, ignorés probablement de l'étudiant moyen, non français natif, du département de Traduction, que j'ai voulu développer et élargir jusqu'à trouver des liens avec une tranche de l'histoire de Corfou qui me tient à cœur. En tant qu'enseignant de traduction j'ai essayé de démontrer qu'un traducteur, en plus de posséder une maîtrise de la langue source et de la langue cible, se doit de pratiquer une analyse intertextuelle.

Christian Papas

Enseignant à l'Université Ionienne

Département de Langues Étrangères, de Traduction et d'Interprétation

10, rue Rartourou, Corfou

¹ Voir Robert Sole, "Les Savants de Bonaparte", Seuil et Laure Murat et Nicolas Weil, "L'Expedition d'Égypte", Découverte Gallimard No 343.

² Vivant Denon - El Gabarti "Sur l'expédition de Bonaparte en Égypte", Actes du Sud, 1998.

³ opus cité

⁴ Raphaël Aurillac, "Guide du Paris maçonnique", ed. Dervy, 1998.